Avant-propos

Lorsque l'un de mes amants s'aventure dans les plis et replis de mes jupons, tout peut arriver. Depuis les premières caresses d'une langue chaude sur mon clitoris jusqu'à l'instant renversant d'un orgasme où sa bouche brûlante recouvre ma vulve, j'ai entre mes cuisses tout un monde de plaisir. Le cunnilingus permet de s'abandonner aux fantaisies les plus extravagantes. Je peux devenir n'importe qui, me croire n'importe où. Je me glisse dans la peau d'une femme arrêtée pour excès de vitesse, penchée sur le capot de sa voiture ou même celle d'un homme à qui l'on fait la pipe la plus lubrique de toute sa vie. J'aime jouer différents rôles avec mon amant, être aussi bien celui d'une lesbienne au comble du

plaisir, que d'une maîtresse dominante ou d'une jeune écolière dévergondée. Je peux être la femme qu'il désire le plus, son visage pressé délicieusement contre mes cuisses dans un acte de dévotion où le profane et le sacré s'entremêlent. Mais, quoi qu'il en soit, j'ai l'assurance que le cunnilingus m'amènera toujours à partager intimité et tendresse et qu'il me conduira à un orgasme extrêmement puissant.

Il n'en fut pas toujours ainsi. J'ai passé plus de temps que je ne veux bien l'avouer allongée en silence, à attendre que mon amant s'épuise dans son effort, dans un état où l'angoisse et l'ennui m'envahissaient fréquemment. Situation triste s'il en est, mais c'est monnaie courante chez beaucoup de couples. Dans les romans érotiques, les femmes se pâment, conquises par l'extase que des cunnilingus renversants leur procurent. J'en ai lu des dizaines et je me disais toujours « Oui, mais encore ? », incrédule. De même que les films pornographiques regorgent de ces scènes de femmes hurlant et gémissant à n'en plus pouvoir au moindre coup de langue. Je ne pouvais m'empêcher de penser tout bas « Quelles actrices ! ». S'il m'arrivait parfois de trouver ça pas trop mal, cela ne durait jamais plus d'une minute. J'en venais à me demander s'il me serait un jour possible de connaître un véritable orgasme, le visage d'un amant pressé contre ma vulve, sa langue me caressant, ressentir un orgasme comparable à ceux que je ressentais en me masturbant. Je doutais de ne jamais rencontrer quelqu'un qui puisse me faire jouir avec un cunnilingus. Et pourtant je me trompais…

C'est à présent en tant que professionnelle que je travaille chez *Good Vibrations* et y suis éducatrice sexuelle. Durant la première année de notre collaboration, je travaillais en boutique en tant que conseillère déléguée à la vente, où je dispensais mon précieux savoir sur la sexualité aux nombreux clients de l'enseigne. Il n'est pas aisé d'obtenir ce poste dans un établissement tel que *Good Vibrations* : il faut tout d'abord suivre une formation obligatoire d'une semaine, puis se familiariser avec une liste détaillée d'ouvrages de référence et enfin suivre un programme de formation continue. À présent, je rédige les manuels à portée pédagogique de *Good Vibrations*, ainsi que les critiques de livres et de cassettes vidéo. Je suis également auteur de romans érotiques et je signe grand nombre d'articles traitant de la sexualité diffusés sur des sites Internet. C'est cette expérience particulière qui me donne, à mon sens, la légitimité d'avoir entrepris un tel ouvrage. Riche de mes propres expériences, je me suis beaucoup intéressée à celles des autres et j'ai lu et visionné tout ce qui peut se faire concernant les relations bucco-génitales – enfin tout du moins ce qui a été publié en anglais, bien entendu.

Pour documenter le mieux possible le guide que j'entreprenais d'écrire, il m'a fallu explorer la quasi-totalité de la littérature portant sur le cunnilingus, du simple manuel sexuel aux encyclopédies modernes d'histoire de l'érotisme, en passant par l'incontournable mine d'informations que constitue Internet. J'ai également fait un sondage sur un échantillon de plus de cent cinquante individus, États-uniens, Européens et Canadiens. Le questionnaire portait sur des informations personnelles telles que

l'âge, la situation familiale et professionnelle, l'orientation sexuelle et le degré de connaissance sur la sexualité. Une fois les réponses compilées et analysées, je me suis appliquée à les commenter. Mon analyse est empreinte de l'esprit inculqué chez *Good Vibrations*, c'est-à-dire résolument positive et dénuée de tout jugement. Les personnes sondées m'ont autorisée à les citer. Ainsi vous trouverez au fil de ces pages des extraits, toujours anonymes, de leurs témoignages, voire leur intégralité.

Il est probable que cet ouvrage apporte à nombre d'entre nous un véritable soulagement : je me suis efforcée de faire de ces pages une explication franche et sans détours de la technique du cunnilingus. Bien que l'on puisse aujourd'hui trouver une somme considérable de textes relatifs au sexe, le cunnilingus reste un chapitre parmi tant d'autres. Certains ouvrages offrent des solutions tout en un et vous proposent les « trois étapes vers le plaisir ». Bien entendu, ces guides simplifient à outrance la sexualité féminine et le cunnilingus y est trop souvent relégué au rôle secondaire, même si non négligeable, de préliminaire, le tronquant ainsi de son réel statut.

Mais pourquoi une telle maladresse lorsqu'il s'agit d'aborder la sexualité féminine et en particulier le cunnilingus ? Il y a plusieurs réponses. La première selon moi tient au fait que nous vivons dans une culture qui a développé une phobie certaine du vagin : « Mesdames, cachez-le, inondez-le de parfum et, s'il vous plaît, par pitié, ne prononcez pas son nom ! ». Le fait que la plupart des guides érotiques soient écrits par des femmes hétérosexuelles

constitue pour moi la seconde grande raison. Rien de mal à ça, à moins que vous ne désiriez vraiment savoir ce qu'est un cunnilingus… Car en effet, ces auteurs ne savent absolument pas en quoi cela consiste, pour ne l'avoir jamais pratiqué elles-mêmes, et tentent de camoufler discrètement leur ignorance. Les auteurs masculins ne valent guère mieux : dans leur guide, ils élèvent régulièrement le cunnilingus au rang de divinité et tiennent des propos obscurs, où s'entremêlent tantrisme et philosophie « New Age ». Serait-ce dans le but de masquer leurs complexes sur le plan sexuel ? Ne réalisent-ils pas que la grande majorité d'entre nous se trouve désarmée à la vue de la technique numéro 57, dont l'intitulé de « baiser passionné de la pieuvre » vous laisse soit ébahi soit pris d'une bonne crise de rire ?

La dernière raison pour laquelle ces manuels rendent le cunnilingus si peu attrayant est le manque de connaissances concernant l'anatomie. Bien sûr, ils connaissent la terminologie par cœur, mais qu'en faire ? Bien sûr, il est facile d'identifier le clitoris, le périnée, et l'anus – et ensuite d'inventer autant de noms de techniques farfelus que vous voudrez – mais comment ces parties du corps réagissent-elles aux différentes stimulations érotiques ? Si nous savons d'où viennent les bébés, nous n'avons souvent pas la moindre idée de comment un clitoris aime être léché ou des lèvres mordillées. Il semble bien qu'il nous faille revoir l'anatomie des parties génitales féminines avec pour seuls axe et perspective le plaisir.

Aussi, j'ose espérer que ce livre saura combler manques et lacunes et viendra taquiner, exciter, titiller et surtout satisfaire votre curiosité. J'aimerais qu'il soit plus qu'un coup de pouce ou qu'une jolie mise en bouche. Sachez également que je l'ai rédigé en pensant à la fois à celui ou à celle qui pratiquera le cunnilingus et à l'heureuse élue qui en bénéficiera. Ce guide contient toutes les informations indispensables, tous les détails et toutes les réponses aux questions que l'on se pose – ce que c'est, comment procéder, comment en parler – et contient en plus une petite leçon d'anatomie appliquée au plaisir des jeux, des idées, des techniques et plus encore…

Alors, asseyez-vous, détendez-vous et appréciez la lecture de ce petit concentré d'informations teinté d'humour, gaiement illustré par Kevin Hérault et épicé par les soins d'Alison Tyler et ses nouvelles torrides, terriblement excitantes. Puissiez-vous prendre autant de plaisir à mettre en pratique ce livre que j'en ai eu à le faire.

Violet Blue
Berkeley, Californie,
Janvier 2002.